

Jean-Baptiste André Godin à Théodore Tressens, 28 mars 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 1 p. (193r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Théodore Tressens, 28 mars 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47372>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 mars 1873](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Tressens, Théodore](#)

Lieu de destination Inconnu

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Tressens du 26 mars 1873 ; il lui demande quand il pourra venir à Guise et entrer en fonction.

Notes Voir la lettre de Godin à Théodore Tressens du 3 février 1875 : Tressens employé à l'économat du Familistère de Guise d'avril 1873 à mars 1874.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quinze 28 Mars 73

Monsieur-Binet,

Après avoir réfléchi
sur la proposition que
vous m'avez faite d'entrer
chez moi et avoir examiné
les différents candidats qui
se sont présentés, j'ai
dû reconnaître qu'il ne
m'était pas possible,
pour le moment, de
donner suite aux pourparlers
qui ont eu lieu entre nous.

Agriéz, je vous prie,
Monsieur, mes bonnes
parfaites civilités.